

## ***17- DANS LE CŒUR DE L'ÉGLISE, JE SERAI L'AMOUR.***

---

*Ste. Thérèse, Poésie, 25 février 1895*

Vivre d'Amour, c'est naviguer sans cesse  
Semant la paix, la joie dans tous les cœurs  
Pilote Aimé, la Charité me presse  
Car je te vois dans les âmes, mes sœurs  
La charité, voilà ma seule étoile,  
A sa clarté, je vogue sans détour  
J'ai ma devise écrite sur ma voile:  
« Vivre d'amour »

Vivre d'Amour, c'est imiter Marie, Baignant de pleurs, de  
parfums précieux, Tes pieds divins, qu'elle baise ravie  
Les essuyant avec ses longs cheveux ...  
Puis se levant, elle brise le vase  
Ton Doux Visage elle embaume à son tour.  
Moi, le parfum dont j'embaume ta Face C'est mon Amour !

*Ste. Thérèse, Manuscrit B, 3v°*

Considérant le corps mystique de l'Eglise, je ne m'étais  
reconnue dans aucun des membres décrits par Saint Paul, ou  
plutôt je voulais me reconnaître en tous ...

La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris  
que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres,

(I Co 13, 1-3) le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était BRULANT d'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang ... Je compris que L'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ETAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX ... EN UN MOT; QU'IL EST ETERNEL ! ... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée: O Jésus, mon Amour ... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION, C'EST L'AMOUR ! ... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée ... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR ... ainsi je serai tout ... ainsi mon rêve sera réalisé ! ... (I Co 13, 1-4) Pourquoi parler d'une joie délirante? Non, cette expression n'est pas juste, c'est plutôt la paix calme et sereine du navigateur apercevant le phare qui doit le conduire au port ... O Phare lumineux de l'amour, je sais comment arriver jusqu'à toi, j'ai trouvé le secret de m'approprier ta flamme. Je ne suis qu'une enfant, impuissante et faible, cependant c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de m'offrir en Victime à ton Amour, ô Jésus!

*Correspondances de Van, lettre à sa sœur Anne-Marie, 17 novembre 1955*

Dans la prison comme dans l'amour de Jésus, rien ne peut m'enlever l'arme de l'amour. Aucune affliction n'est capable

d'effacer le sourire caressant que je laisse paraître habituellement sur mon visage amaigri. Et pour qui la caresse de mon sourire, si ce n'est pour Jésus, le Bien-Aimé? [ ... ]

Je suis très faible, et pourtant, je ne suis pas au bout de mes peines morales; le calice d'amertume est encore plein, et combien d'autres misères que je ne peux mesurer. Cependant, il me reste l'amour, et avec l'amour, une volonté héroïque. Je suis la victime de l'Amour, et l'Amour est tout mon bonheur : un bonheur indestructible.

*PAROLE DE DIEU*

*1 Corinthiens 13, 1-13*

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.